L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MARS 1858.

Imprimé et publié par
G. L. WEISSE & Co.
ANCIENS IMPRIMEURS:
L. WEISSE, E. DUPOUY,
G. HARDY.
Bureau: Nos 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 MARS 1858.

Abonnés à la semaine.

Les numéros de l'ABEILLE sont exclusivement vendus aux abonnés à 25 cents pour les six numéros aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Ventes à l'encan de ce jour.

LA QUARANTAINE.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 8.—La Chambre a pris en considération le bill des allocations générales.

Le Sénat s'est occupé du bill qui règle les honoraires du registre des terres.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 8.— Le R. W. HILL est passé hier à 11 heures, hier soir; le Forest à minuit; l'Ohio Belle à midi, le Michigan et le Marion à heures, le Pacifico à 5, le Vicksburg à 6 et le Red Rover à 7, ce soir.

Arrivée du Black Warrior.

Le steamer *Black Warrior*, parti de New-York le 27 février, est entré hier soir dans notre port. Il a quitté la Havane le 4 courant. Les vols deviennent fréquents dans cette dernière ville ainsi bien que dans les campagnes de Cuba. Les routes sont infestées de bandits qui dépouillent les voyageurs. La fièvre jaune a disparu de la ville à la suite d'un fort vent du nord. Le stock du sucre est de 88,000 caisses; les prix ont une légère tendance à la hausse. Le change sur Londres est à 12 pour cent de prime; les traites sur New-York à 60 jours de vue sont au pair.

Nous recevrons aujourd'hui la lettre de notre correspondant.

EUROPE.

FRANCE.—Le correspondant de Paris du *Daily News* croit que le maréchal Vaillant, ministre de la guerre, a donné sa démission, et que le général Niel lui succède. M. Walewsky résignera probablement le portefeuille des affaires étrangères pour prendre l'ambassade de Londres, laissée vacante par le retour de M. Persigny à Paris où sa place est au Conseil privé. Les affaires étrangères seraient données à M. Drouyn de L'hays. M. de Bayne est ambassadeur de Prusse est mort. Autre vacance à remplir.

Le ministre de l'intérieur avait reçu de nombreuses pétitions qui ont attiré l'attention à cause de la nouveauté de la démarche.

Le compte-rendu mensuel de la Banque de France accuse un accroissement de 13 millions de francs dans l'encaisse à Paris, et de près de 19 millions dans les succursales.

Le *Pays* reçoit de Paris un télégramme de la dernière heure, annonçant que l'on n'a pas intention de faire d'autres changements ministériels en France.

On pensait que le maréchal Pélissier serait nommé commandant en chef de l'armée de Paris en remplacement du maréchal Magnan, pour lequel on parle de l'ambassade de Russie.

La correspondant du *Times* écrit que le général Espinasse, le nouveau ministre de l'intérieur, qu'on sait jouir de la confiance de l'empereur, en outre de sa présence aux conseils des ministres, se rendra tous les matins auprès de Napoléon pour recevoir des ordres directs, dans ses doubles fonctions de ministre et d'aide-de-camp.

Le 3 pour cent a fermé 69f# 35c.

GRANDE BRETAGNE.—Le comte Grey avait présenté à la chambre des communes une pétition de la Compagnie des Indes, demandant qu'aucun changement ne soit fait, quant à présent, au gouvernement de l'Inde. Le comte avait appuyé la pétition.

Lord Granville avait répondu que le gouvernement devait maintenant mettre l'Inde sous le contrôle direct de la couronne. Un conseil indépendant serait maintenu.

Sir Geo. Pechell posa ensuite à des questions qui lui étaient posées dans la chambre des communes, avait dit que les documents fournis par les autorités françaises pour établir la complicité de Mazzini, Ledru-Rollin et autres, dans l'attentat de Pianori contre l'empereur, n'étaient pas suffisants pour autoriser des poursuites contre ces individus, et que le gouvernement anglais s'était refusé à intervenir.

Lord Palmerston avait déclaré que, loin d'avoir payé le legs fait par Napoléon Ier à Cantillon pour une tentative d'assassiner le duc de Wellington, Louis-Napoléon avait spontanément refusé formel se fondant sur ce que le testateur avait dû être dans une aberration mentale au moment où il fit cette disposition. Une partie du legs avait été acquittée par les Bourbons.

L'administration de la police de Londres offre une récompense de £300, pour l'appréhension de Thomas Allsop, accusé de complicité dans la conspiration contre la vie de Louis-Napoléon.

La maison Clapperton, Findlay & Cie de Glascow, a suspendu.

ESPAGNE.—Le mouvement révolutionnaire annoncé par le précédent steamer n'avait été qu'une affaire sans gravité ; le personnage le plus important qui avait été arrêté a été mis en liberté.

Le Sénat a voté à une majorité de 91 voix contre 16, une adresse en réponse au discours de la reine.

ITALIE.—Le procès des prisonniers accusés de complicité dans l'affaire du *Cagliari* marche lentement. On dit qu'un des prisonniers anglais est devenu fou. On espère que le roi de Naples consentira à soumettre la question de propriété du steamer à l'arbitrage d'un tiers gouvernement.

On reparle de la reprise des relations diplomatiques entre l'Autriche et le Piémont.

PRUSSE.—On écrit au *Times* que le prince Frédéric Guillaume et sa jeune épouse ont été reçus à Berlin avec un enthousiasme dont on ne trouve pas de précédent dans l'histoire de la Prusse.

DANEMARK. — Le conseil législatif a passé une motion tendante à la fortification immédiate de Copenhague.

SUEDE.—La chambre a rejeté le projet du gouvernement pour la fortification de Stockholm, et le projet de loi relatif à une plus grande tolérance religieuse.

RUSSIE.—Toroutsk, ville située sur le lac Barkal, avait été ébranlée par un tremblement de terre, qui n'était prolongé jusqu'à Kiakta, sur les frontières de la Chine.

Les journaux de Moscou publient une liste de 501 noms de nobles qui adhèrent aux vues libérales de l'empereur au sujet de l'émancipation des serfs. On les avait crus opposés à ces mêmes mesures.

La soumission de Schamyl ne se confirme pas.

TURQUIE.—Fuad-Pacha représentera la Porte aux conférences de Paris.

INDE.—Les détails qu'on publie des nouvelles déjà connues sont sans importance.

DERNIERES NOUVELLES.

Londres, samedi matin.

Le *Times* signale une tendance à une animation plus grande dans les affaires. Près de 90,000 livres sterling ont été acquis aujourd'hui par la Banque.

La banque de Hollande a réduit ses escomptes à 4, la banque de Francfort à 3, et la banque de Brême à 4 pour cent.

Le *Journal de Francfort* annonce que la loterie a cessé à Saint Petersbourg plusieurs faillites avec des passifs de 50 à 200 mille roubles d'argent.

THEATRE D'ORLEANS.—*Bénéfice de M. Junca.*—Le carême est la saison des bénéfices : ces solennités commencent et finissent le plus souvent avec une période d'austérité religieuse qui est loin d'être favorable au théâtre. Mais s'il y a péché en tout temps à écouter la mauvaise musique, nous croyons que l'on rend hommage à l'auteur des merveilles de la création en ne faisant écouter les chants impurs de ses élus—même à l'époque où l'abstinence est recommandée aux fidèles. Combien l'on se sent grandir et quel les émotions religieuses saisissent l'âme et la transportent dans des sphères idéales, lorsque retentissent dans un théâtre les impérissables harmonies des *Huguenots* ou les suaves mélodies de *Norma* !

Ce sont précisément les deux ouvrages que M. Junca a choisis pour son bénéfice, qui aura lieu jeudi prochain et auquel voudront assister tous ses amis qui sont nombreux et tous ceux en général qui apprécient son beau talent. L'affiche nous promet seulement le cinquième acte des *Huguenots*, avec Mme Paola, M. Junca et M. Delagravière, reste de la soirée sera consacré à *Norma*, dont les principaux rôles sont confiés à Mme Colson, Mme Paola, M. Junca et M. Julian.

Avons-nous besoin d'énumérer les titres que le bénéficiaire possède à la bienveillance du public ? Nous ne le croyons pas. M. Junca est trop connu de notre homme et comme artiste, il est trop estimé et trop applaudi pour que nous soyons obligé de recourir aux formules d'usage et de le recommander au souvenir des habitués. La salle sera comble jeudi, et nous serions fort étonné que la représentation ne fut pas une des plus brillantes de l'hiver.

La représentation de ce soir se compose du quatrième acte de *Lucie*, du cinquième acte de *Robert-le Diable* du deuxième acte de *Charles VI* et d'un vaudeville—l'*Histoire* d'un sou.

Les journaux de St Louis nous apprennent que le bateau à vapeur *Woodruff* est entièrement perdu : il s'est rompu par le milieu et sa cale renferme cinq pieds d'eau. Tout le chargement a été sauvé.

CONCERT DE MME FRESSOLINI.—C'est aujourd'hui que commence la vente des billets pour le premier concert de Mme Fressolini, fixé à jeudi prochain. Le prix des billets est seulement d'une piastre ; les places sont assez nombreuses pour que tout le monde puisse entendre cette célèbre cantatrice. Le programme de la soirée paraîtra demain dans l'*Abeille*.

BAL AU THEATRE D'ORLEANS.—Un grand bal paré et masqué dans le genre des bals masqués de l'Opéra à Paris, aura lieu vendredi prochain, jour de la St Joseph, au théâtre d'Orléans. Les bals de la mi-carême ne sont, on le sait, ni les moins brillants ni les moins animés. Celui de vendredi s'organise sous d'heureux auspices et nous promet une fête charmante. Voir aux annonces.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *Henry A. Rose* a été déserté par les flammes ces jours derniers, à Augusta, sur l'Ohio. Le *James* se rendait à Parkersburg. Un des passagers a péri.

Parlez vous allemand ? Robertson, Gilbert, Schlatz, &c., sont demandés de suite pour les ateliers de confection, qui seront ouverts lundi, pour ne plus fermer jusqu'au premier Pamplune.

Les pommades de tous les genres pour l'étude des différents cas de barbe.

Aryan *Beauty House*, où l'on trouve aussi absolument ce qu'exigent de la femme, et n'est à l'établissement de propriétaire français, 91 rue Royale, entre les rues Conti et Bienville. Les dames trouveront dans cet établissement tout ce qui peut contribuer à la conservation de la beauté et à quelques cadeaux très jolis pour les messieurs.

CHRONIQUE LOCALE.

GARDE AUX FLAMMES.—Hier, vers 2 heures de l'après-midi, un jeune homme âgé d'environ 17 à 18 ans se précipitait dans une épicerie du premier étage et appuyait sa poitrine sur le bout de son cigare qu'il tenait à la main, et revenait sur le trottoir. Pendant qu'un amateur de nouvelles lui adressait en question et qu'il en débitait le récit, un autre individu se glissa derrière le comptoir de la gracerie, et se mit en mesure de débarrasser le tiroir d'une quelconque de pièces qu'il contenait en pièces de 25 et de cinquante cents. Un employé du magasin, y pénétrant tout à coup par une porte de derrière, se trouva en face du voleur surpris en flagrant délit. Le jeune homme alors se trouva sans forces à la merci de comptoir l'argent qu'il avait entre les mains et disparut comme par enchantement. Inutile de dire que l'acheteur de barils s'enquiva au même moment. Un troisième acteur, placé au coin en factionnaire, en fit autant. *Gare donc aux voleurs !*

MODES ET NOUVEAUTÉS.—OLIVIER, au coin des rues Chartres et Douane, fait demain, mercredi, l'ouverture de ses modes et nouveautés de printemps.

L'assortiment qu'elle a reçu de Paris est admirable de fraîcheur et d'élégance. Voir aux annonces.

FEUILLETON.

BLACK.

VIII—(Suite).

Il saisit le bras du frère aîné avec une force qui arracha une crispation de douleur à ce dernier, et à demi-voix, les yeux dans les yeux :

—Pas un mot de plus, monsieur, lui dit-il impérieusement; voici la première fois qu'une faute de ce genre me laisse quelque regret; mais celui que me donne cette faute est si cuisant, que je ne sais, je vous le jure, si j'aurai assez de toute ma vie pour la racheter; je l'essayerai pourtant, monsieur, et cela en me dévouant à votre pauvre frère, en lui donnant les soins et la tendresse sans lesquels il ne peut plus vivre; taisez-vous donc, monsieur, il n'est ni en votre pouvoir, ni en mien d'anéantir le passé, mais ne déchirez pas davantage ce pauvre cœur.

Il se tut pendant deux secondes.

—Tout mes sens bon, monsieur, répliqua aigrement le baron, pour amener mon frère à chasser une femme qui le déshonore, et à répudier un enfant qui vient voler une fortune qui appartient à d'autres.

—Oh ! dites qui vous appartient, ce sera plus franc, et alors, au point de vue de l'économie, votre conduite pendant ces trente-six années, votre conduite en général qui appréciera si bien votre talent. L'affiche nous promet seulement le cinquième acte des *Huguenots*, avec Mme Paola, M. Junca et M. Delagravière, reste de la soirée sera consacré à *Norma*, dont les principaux rôles sont confiés à Mme Colson, Mme Paola, M. Junca et M. Julian.

Avons nous besoin d'énumérer les titres que le bénéficiaire possède à la bienveillance du public ? Nous ne le croyons pas. M. Junca est trop connu de notre homme et comme artiste, il est trop estimé et trop applaudi pour que nous soyons obligé de recourir aux formules d'usage et de le recommander au souvenir des habitués. La salle sera comble jeudi, et nous serions fort étonné que la représentation ne fut pas une des plus brillantes de l'hiver.

La représentation de ce soir se compose du quatrième acte de *Lucie*, du cinquième acte de *Robert-le Diable* du deuxième acte de *Charles VI* et d'un vaudeville—l'*Histoire* d'un sou.

Les journaux de St Louis nous apprennent que le bateau à vapeur *Woodruff* est entièrement perdu : il s'est rompu par le milieu et sa cale renferme cinq pieds d'eau. Tout le chargement a été sauvé.

CONCERT DE MME FRESSOLINI.—C'est aujourd'hui que commence la vente des billets pour le premier concert de Mme Fressolini, fixé à jeudi prochain. Le prix des billets est seulement d'une piastre ; les places sont assez nombreuses pour que tout le monde puisse entendre cette célèbre cantatrice. Le programme de la soirée paraîtra demain dans l'*Abeille*.

BAL AU THEATRE D'ORLEANS.—Un grand bal paré et masqué dans le genre des bals masqués de l'Opéra à Paris, aura lieu vendredi prochain, jour de la St Joseph, au théâtre d'Orléans. Les bals de la mi-carême ne sont, on le sait, ni les moins brillants ni les moins animés. Celui de vendredi s'organise sous d'heureux auspices et nous promet une fête charmante. Voir aux annonces.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *Henry A. Rose* a été déserté par les flammes ces jours derniers, à Augusta, sur l'Ohio. Le *James* se rendait à Parkersburg. Un des passagers a péri.

Parlez vous allemand ? Robertson, Gilbert, Schlatz, &c., sont demandés de suite pour les ateliers de confection, qui seront ouverts lundi, pour ne plus fermer jusqu'au premier Pamplune.

Les pommades de tous les genres pour l'étude des différents cas de barbe.

Aryan *Beauty House*, où l'on trouve aussi absolument ce qu'exigent de la femme, et n'est à l'établissement de propriétaire français, 91 rue Royale, entre les rues Conti et Bienville. Les dames trouveront dans cet établissement tout ce qui peut contribuer à la conservation de la beauté et à quelques cadeaux très jolis pour les messieurs.

AVIS PUBLIC.

Le soussigné se propose continuellement avec clientèle de la ville de la Nlle-Orléans, commencera, en attendant le plaisir de MARIE, l'ouverture à bref le 1 juin prochain.

BENJ S. HARRISON.

AVIS.

A partir d'aujourd'hui, M. Gardner Smith devient notre associé.

J. A. BEARD & Co.
No 2, Poydras, et 67, Gravier.
Nouvelle-Orléans, 1er mars 1858. 1mars—1f

J. A. BEARD & CO.

POUR la vente de propriétés foncières, entrepôts, meubles, meubles et effets de toutes sortes, marchandises en consignation, prix courant, vente de charge, etc.

Bureau, n° 32 rue des Magasins,
et n° 3 Passage de l'Arcade
de Bonne-Nouvelle, entre les n°s 2 Passage de l'Arcade de Bonne-Nouvelle et 3 Passage de l'Arcade de Bonne-Nouvelle.

APPAREILS D'ESCAUT.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a reçu, par le dernier steamer, un assortiment complet d'appareils d'escaut, qu'il offre à des prix très modérés.

Ces appareils sont d'une construction parfaite, et ne peuvent manquer de donner entière satisfaction à ceux qui voudront bien les employer.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Bernard, 3 Passage de l'Arcade de Bonne-Nouvelle, entre les n°s 2 Passage de l'Arcade de Bonne-Nouvelle et 3 Passage de l'Arcade de Bonne-Nouvelle.

1mars—1m

Ecurie des chasseurs à bon marché

AD MAGAMI DE

S. N. MOODY,

RECOMMANDE DES SUIS CANAL ET ROYALE.

L'Entrepôt vient de recevoir une grande fournée

LONDRES CHEMISES..... SIX POUCES

D'une jolie coupe, à bonnes, solides étoffes, ornements et garnitures, n'ayant tout l'aspect de choses non de qualité.

Il a reçu également une fournée de choix (comme assortiment) de

LINGE DE PEAU ET BONNETERIE DE FANTAISIE pour messieurs. Il ne vendra, aussi, bon marché.

Entrepôt, rue Royale, n° 68.

S. N. MOODY

Spécialité et manufacture de primesaye.

D. P. SCANLAN & Co.

No 13 rue de Chartres,

VIENNENT de faire l'ouverture d'un magnifique assortiment de cannes pour messieurs et dames, de parapluies, ombrelles, etc., etc., etc.

Ils ont également un assortiment complet de gants de Suède, de Jouvin, de Perrin, de Dent, de Woodstock, Alsacie, etc., etc.

Ils attirent l'attention du public sur leur assortiment de cravates, de mouchoirs, de bretelles, de jarretières, de bas, de chaussettes, de gilets de flanelle, de caleçons, de chemises, de cols, de manchettes, de plastrons, de bonnets de nuit, de bonnets de voyage, de robes de chambre, de pantoufles, de souliers, de bottes, de bottines, de chaussures de toutes sortes, etc., etc., etc.

Ils ont aussi un assortiment de malles, de valises, de sacs de nuit, de sacs de voyage, de portefeuilles, de portemonnaies, de sacs à ouvrage, de nécessaires, de boîtes à cigares, de pipes, de blagues à tabac, de cannes à pêche, de lignes, de moulinets, de flotteurs, de plombs, de mouches artificielles, d'articles de chasse, d'articles de toilette, de brosses, de peignes, de parfumerie, de savons, de rasoirs, de couteaux de poche, de ciseaux, de lunettes, de lorgnettes, de jumelles de théâtre, de montres, de chaînes, de bijoux, de boutons, de boucles, de broches, de bagues, de boucles d'oreilles, de colliers, de médailles, de crayons, de plumes, de porte-plumes, de papeterie, de cartes de visite, de cartes de bal, de cartes de deuil, de cartes de fantaisie, de cartes de mariage, de cartes de naissance, de cartes de décès, de cartes de félicitation, de cartes de jour de l'an, de cartes de Pâques, de cartes de Noël, de cartes de Mardi Gras, de cartes de Carême, de cartes de Pâques, de cartes de Pentecôte, de cartes de Toussaint